

*Divers et communications.* — 1. Les 16 et 17 octobre la *Entomologische Gesellschaft*, de Bâle, organise sa XL<sup>e</sup> Journée, consacrée à la vente et à l'échange d'insectes. Une invitation a été envoyée à l'intention de nos membres.

2. M. G. BALDIZZONE, via Torricelli, 2, Asti, Italie, est désireux d'échanger des Lépidoptères. Avis aux lépidoptéristes belges.

3. A l'invitation de la Société, M. N. LELEUP, qui a passé en 1965 six mois dans les Iles Galapagos pour la *Fondation Darwin*, fait un exposé zoologique sur sa mission, agrémenté de projection en couleur. M. LELEUP a ramené un matériel considérable et d'un haut intérêt scientifique.

4. M. N. LELEUP fait circuler de magnifiques aquarelles de M. G. DEVUYST, consacrées aux *Coptolabrus* et aux *Carabus*.

5. M. E. LEESTMANS fait la communication suivante :

#### Origine des Lépidoptères de Corse

Pour expliquer le caractère endémique de la faune des Lépidoptères de Corse, il faut retourner à l'origine même des Lépidoptères. Pour les Hétérocères les hypothèses sont nombreuses et variées. Il se peut que certains, comme *Agrotis kermesina* et *Cataclysmis dissimilata* soient d'origine éocène ou oligocène (Tertiaire) car à ce moment un vaste massif ibéro-corso-sarde existait ; de là le fait qu'on trouve ces espèces en Espagne et en Corse.

Pour ce qui concerne les Lépidoptères diurnes de la Corse, nous constatons beaucoup plus d'affinités avec les espèces de Sardaigne, de Sicile, d'Afrique septentrionale et des Balkans. Toutes ces régions étaient très probablement reliées entre elles et il existait un isthme gréco-tunisien au Postpliocène (Quaternaire). Il est également très probable que la faune des Lépidoptères diurnes de ces régions se soit à son tour progressivement enrichie d'espèces de l'Asie tropicale et des environs de l'Himalaya, en passant par l'Asie Mineure. Beaucoup d'espèces se sont éteintes, n'ayant pu résister à la première glaciation, celle de GÜNZ, au Pliocène (Tertiaire) ; d'autres espèces se sont adaptées au froid et se sont déplacées vers le sud-ouest, par exemple les *Pieris* et les *Anthocaris* sont très probablement des genres issus du genre *Teracolina* de l'Asie tropicale, et le genre *Colias* serait issu du genre *Terias*.

Il faut remarquer que pendant le Miocène et l'Oligocène (Tertiaire) la faune d'Europe était tropicale comme le prouvent plusieurs fossiles de Lépidoptères tels que *Doritis bosniaskii*, *Zygaena miocaenica*, *Prodryas persephone*.

Des populations ont été ensuite isolées par l'envahissement des eaux, pendant les périodes de réchauffement, après les glaciations du Pléistocène (périodes interglaciaires) et ainsi des espèces ont à nouveau disparu. L'origine des espèces endémiques se trouve probablement là. Sur les hauteurs de la Corse, de la Sardaigne et de la Sicile, elles ont trouvé refuge, elles s'y sont adaptées et, par le processus biologique de l'évolution par isolement, elles ont formé de nouvelles espèces et de nouvelles races (sous-espèces).

Les exemples sont nombreux, *Papilio hospiton* ressemble beaucoup au *P. sikkimensis* d'Asie centrale, *Fabriciana elisa* ressemble beaucoup au *Fabriciana clara* d'Asie centrale, *Hipparchia neomiris* ressemble à *H. digna*, d'Asie centrale, tandis que le *Coenonympha corinna* est très près de certains *C. asiaticus*.

D'autre part *Aglais ichnusa*, *Lasiommata paramegaera*, *Hipparchia aristeus*, *Spialia therapne*, sont des espèces plus récentes qui sont issues respectivement d'*Aglais rusticae*, de *Lasiommata megera*, d'*Hipparchia semele* et de *Spialia sao*, des espèces de chez nous, que nous connaissons bien. Ces dernières espèces se sont transformées sur place par l'action de l'isolement morphologique et génétique, causé par un changement écologique. Il en est de même pour toute une série de races (sous-espèces) qui sont au fond des espèces qui se créent sous nos yeux.

De tout cela ressort l'hypothèse que la faune des Lépidoptères diurnes de la Corse est nécessairement d'origine afro-asiatique, datant de l'ère quaternaire et du système postpliocène et, pour certaines espèces, du pléistocène. Il est difficile de croire qu'elle aurait été de l'ère tertiaire car les fossiles les plus anciens que l'on ait trouvés datent du Miocène et de l'Oligocène (Tertiaire) et ceux-là représentent des espèces tropicales éteintes depuis longtemps.

E. LEESTMANS.

6. M. A. DE KONINCK fait circuler une boîte contenant 8 espèces de *Lycenidae* rares, capturés par lui. Ci-après la liste de ces intéressantes captures.